

Les caprices de Snoopy

2 . Le Tour de France

Que fait-on au début du mois de juillet, l'après-midi, lorsqu'il fait trop chaud pour travailler au jardin ? On regarde le Tour de France à la télévision, bien au frais à la maison. Évidemment, on peut s'étonner que la chaleur soit excessive pour désherber les allées alors qu'elle ne l'est pas pour pédaler dans les cols, mais il faut croire que les coureurs sont d'une autre constitution. Snoopy, qui m'accompagne dans mes efforts sur le canapé, me dit :

- Je voudrais voir passer le Tour de France en vrai.

- Mais nous allons le voir très bientôt, Snoopy, car il arrive dans trois jours chez nous. Rouen est ville-étape. J'ai étudié le trajet. Nous pourrions nous placer dans le prolongement de la rampe Saint Hilaire, place Gustave Robert. Comme la pente est assez sévère, les cyclistes iront un peu moins vite. Car sur le plat, ils passent à une vitesse d'enfer, on ne voit rien. La rampe les ralentira un peu, mais pas beaucoup. Je les ai déjà vus passer à près de 30 km/h dans des côtes où je dois mettre pied à terre !

- Oui, mais tu as un vélo pliant, tu n'as pas un vélo de course.

- Tu as raison, mais si j'avais un vélo de course ultra-léger, construit sur mesures, comme les champions, ça ne changerait pas grand chose. Il faut vraiment appuyer très fort sur les pédales, plus que je ne pourrai jamais le faire. Et puis tu oublies que je ne rajeunis pas. Pour en revenir à notre étape, Amiens-Rouen, c'est une étape de plat, sans difficultés susceptibles de rendre la course animée. Pour voir les coureurs en pleine action, il faudrait être en montagne, le long d'un col. Et ce n'est pas facile de se placer au bon endroit, d'autant que les routes sont bloquées plusieurs heures avant le passage du Tour. Les gens qui sont là se sont installés depuis la veille, voire l'avant-veille. Ils sont venus en camping cars, et peuvent attendre aussi longtemps qu'il est nécessaire. En fait, je te le dis, j'ai souvent vu passer le Tour, et tu ne verras jamais aussi bien qu'à la télévision. Aujourd'hui, on dispose de tous les moyens pour te faire vivre la course bien mieux que si tu étais toi-même dans le peloton. Il y a les caméras sur les motos, sur l'hélicoptère, et même sur un petit avion pour avoir une vue panoramique du paysage. Mais j'en conviens, ce n'est pas pareil, on ne ressent pas l'ambiance, l'enthousiasme de la foule, on n'entend pas le célèbre klaxon des voitures. Et puis tu vas voir la caravane publicitaire !

- Qu'est-ce que c'est, la caravane publicitaire ?

- C'est un phénomène étrange. Autrefois, peu de gens avaient la télévision. On écoutait la radio, sur d'imposants récepteurs en bois verni. Et la radio était, avec les journaux, le principal support de diffusion de la publicité. Et bien évidemment, il n'y avait pas la publicité sur Internet. Comme les Français, qui avaient été longtemps privés, étaient avides de consommer, les marques avaient eu l'idée de faire précéder le Tour de France par des véhicules munis de haut-parleurs, qui diffusaient des slogans tandis que leurs agents distribuaient des brochures, des visières en carton, des gadgets ou des échantillons des produits. Et pour attirer les regards, beaucoup de véhicules étaient carrossés de façon à attirer l'attention. Il y avait par exemple une marque d'aspirateurs qui avait fait construire, pour le Tour de France, de petites voitures en forme d'aspirateurs, d'autres qui

représentaient des tubes de brillantine géants, d'autres encore des tonneaux d'apéritifs ou des bouteilles de butane à roulettes... Et puis à l'étape, il y avait des spectacles gratuits, avec des chanteurs à la mode. C'était la fête, surtout pour des populations qui n'avaient pas beaucoup de distractions. C'était aussi la découverte de la grande consommation, de la modernité, pour une France encore largement rurale. Le plus curieux, c'est que tout cela a survécu, alors qu'il y a bien d'autres canaux pour diffuser les messages publicitaires et que nous passons tous des heures sur les écrans. L'automobile met à la portée des habitants des villages les plus reculés tous les produits possibles dans les zones commerciales qui parsèment maintenant les campagnes. Alors que beaucoup de manifestations populaires ont disparu, le Tour de France avec sa caravane publicitaire tient la dragée haute à la modernité. Oui, Snoopy, il y a toujours des distributions de saucissons et d'échantillons de plein de bonnes choses : des bonbons, du fromage je crois, des dosettes de café, peut-être des biscuits ou des petites tablettes de chocolat. On jette au public des casquettes, des bobs, parfois même des T-shirts aux couleurs de la marque. Tu peux t'acheter tout cela dans les magasins, mais c'est plus amusant si tu les attrapes au vol et tu verras des gens qui se pressent pour récupérer des gadgets dont ils n'ont nul besoin et seraient même prêts à en venir aux mains. Il y a des spécialistes qui viennent avec des épuisettes et des cabas grand ouverts tendus au bout de perches. De toutes les babioles, le bob Cochonou est particulièrement recherché par les collectionneurs.

Snoopy semblait particulièrement intéressé.

- Ça me plairait bien, la caravane publicitaire.
- Si jamais tu parviens à récupérer des échantillons de chocolat, tu seras prié de les donner aux petits enfants.
- Et pourquoi cela, ils ne vont rien me donner en échange ?
- Peut-être, mais le chocolat est un poison pour les chiens. Deux bouchées peuvent te rendre très malade, avec une tablette de 125g, tu atteins la dose mortelle.
- Et le saucisson ?
- Ça, tu y as droit, mais en restant raisonnable bien sûr.

Nous avons vu les premières voitures arriver, précédées par des gendarmes motocyclistes. Les bonbons, les camemberts à roulette, les véhicules déguisés en légumes, le gros chou-fleur à roulettes, et puis soudain, des cris, des hurlements, les voilà !!! Une forêt de bras tendus se dressa devant nous. Nous avons compris que les 2 cv étaient là, les vedettes de la caravane. Comme je l'avais redouté, pas moyen d'approcher. J'avais pris Snoopy dans mes bras, pour qu'il puisse avoir une vue partielle du spectacle, prisonniers de la foule comme nous l'étions. En dépit de mes efforts, nous n'avions rien pu récolter. Pour réussir à récupérer quelque chose, il faut soit dépasser 1,90 m, soit être prêt à jouer des coudes, à marcher sur les pieds des autres. Comme je n'atteint pas et de loin, la taille d'un basketteur, il aurait fallu que je me conduise comme un voyou, et je ne me vois pas, à mon âge, tenter de prendre de vitesse un enfant pour m'emparer d'une casquette, d'un T shirt publicitaire ou de deux mini-saucissons pour mon petit chien.

Et puis les coureurs sont passés, très vite, nous n'avons pas eu le temps de les identifier, pas même le maillot jaune, noyé au sein du peloton.

Nous sommes revenus, moi un peu déçu, mais Snoopy vraiment dépité. Je m'attendais à des pleurs, à des gémissements à fendre l'âme, mais il s'est montré plutôt raisonnable. Néanmoins, plusieurs mois après le passage du Tour, il n'avait pas oublié et me parlait encore de la caravane publicitaire.

- Ce que tu as vécu n'a rien d'étonnant. Je ne suis absolument pas surpris. Tu as vu mon chapeau de paille « Boulangeries banette ». Il vient du Tour de France d'il y a quelques années. Ce n'est pas moi qui l'avais récolté. C'est un ancien collègue qui m'avait donné le sien. Tu le connais du reste, il habite dans le quartier et doit tutoyer le double mètre. Tu penses bien que j'avais peu de chances de récupérer quoi que ce soit, et qu'avec tes 19 cm de hauteur, tu n'en avais aucune. Pour cette année, je te promets que ce sera différent. Fais moi-confiance, j'ai ma petite idée. J'ai étudié le parcours du Tour. Nous ferons en sorte d'être dans notre maison de campagne à ce moment-là, et nous allons nous rendre à l'arrivée de la 11^e étape, à Nevers.

- Et alors ?

- Alors ça change tout ! Parce qu'aussitôt arrivées, les voitures de la caravane vont être garées au Parc des expositions. Je me suis renseigné, l'adjointe du secrétaire de mairie, qui sait tout, connaît bien l'adjoint au maire de Nevers qui est chargé de l'accueil des voitures du Tour et en particulier du stationnement de la caravane publicitaire. Tu feras exactement comme je vais t'indiquer.

Le grand jour est arrivé. Nous sommes donc allés bien en avance, directement au Parc des expositions, et avons attendu les voitures de la caravane, qui venaient se garer après avoir fait leur défilé dans les rues. Nous nous dirigeons donc vers le groupe des 2 cv à carreaux vichy. Snoopy va trouver l'homme qui se tient près de la première 2 cv et lui dit :

- Bonjour Monsieur, s'il vous plaît, je pourrais avoir des petits saucissons ? Je suis trop petit pour avoir pu en attraper.

- C'est une blague ? Ça n'est pas toi le chien, qui as parlé ? On me fait une farce ou je deviens fou ?

J'interviens immédiatement

- Non, rassurez-vous, j'aime bien m'amuser et il se trouve que j'ai un petit talent de ventriloque amateur.

- Alors là, vous m'épatez. Bravo, c'est plutôt réussi. Vous êtes sûr que vous ne faites pas partie du spectacle de ce soir ?

- Non, je ne suis pas professionnel, je n'ai fait que des animations gratuites à Noël dans les écoles, et je serais bien incapable de tenir la distance dans un vrai spectacle.

- Je vais tout de même récompenser le chien qui parle !

Et il met dans mon sac une livre de mini-saucissons.

- Merci Monsieur, dit Snoopy.

- Encore bravo, on s'y croirait !

Snoopy était aussi heureux qu'un petit chien peut l'être.

- Tu vois Snoopy, si l'on est rusé et patient, il n'est pas nécessaire d'être grand pour réussir.